

Savarin Claude. Demeurant Trébillet.

Né à Brénod.

Mariage avec Guillauma Pion. Née en 1619 à Brénod. Décédée à Montanges le 14.03.1694.

Dont :

-Savarin Jean Claude. Meunier à Trébillet.

Né en 1659.

Mariage à Montanges le 18.04.1689 avec Claudine Desérignat, née à Tacon le 18.07.1674.

-Savarin Claude Guillaume. Charpentier à Trébillet.

Mariage avec Philiberte Carrel.

Dont :

Savarin Louis Joseph. Meunier de Trébillet.

Né à Montanges le 26.12.1703. Décédé à Montanges le 10.02.1743.

Mariage avec Marie Ballet, née à Montanges le 3.02.1706, fille de François et de Claudine Perret.

Dont :

-Savarin Claudine Louise. Née à Montanges le 14.05.1728. Décédée à Montanges le 15.04.1769.

Mariage à Montanges le 22.11.1763 avec Jean Baptiste Bouillet, Maître Maréchal et Cabaretier, né à Montanges le 7.04.1730, fils d'André, Maréchal à la Combert et de Marie Driset.

-Savarin Jean Louis. Journalier au Moulin de Trébillet.

Né à Montanges le 12.05.1733. Décédé à Montanges le 25.11.1768.

Mariage à Montanges le 17.02.1756 avec Anne Julienne Genolin, née à Montanges le 30.03.1736, fille de Joseph et d'Andréanne Berrod, cultivateurs aux Sanges.

-Savarin André. Meunier de Trébillet.

Né à Montanges le 11.09.1735, fils de Louis Joseph et de Marie Ballet.

Décédé à Montanges le 21.10.1811.

Mariage à Montanges le 17.02.1756 en présence de Claude Genolin, docteur en théologie, curé d'Arlod, oncle épouse, Joseph Genolin, père épouse et François Ballet, grand-père de l'époux.

Genolin Claudine Marie. Née à Montanges le 22.04.1734. Baptême à Champfromier, le curé de Montanges y étant pour entendre les confessions de Pâques, à la décharge du curé de Champfromier ; parrain : Sieur Guilliot, curé de Montanges ; marraine : Marie Josèphe, femme de Estienne Genolin, de Montanges. (Acte reporté à Montanges).

Décédée à Montanges le 12 Prairial an VIII.

Dont :

Savarin Marie Louise. Née à Montanges le 11.06.1757. Décédée à Chezery le 5.05.1782.

Mariage à Montanges le 30.01.1781 avec Jean Antoine Moine, salinier, né à Chezery le 27.02.1756, fils de Pierre François et de Marie Josèphe Grospellier.

Contrat de Mariage du 27.01.1781 à Saint Germain : Veuvage de l'époux cité en présence de Pierre François Moine, père de l'époux, de Pierre Joseph Reygrobellet, beau-frère de l'époux, d'André Savarin, père de l'épouse et de Jean Louis Ballet, oncle de l'épouse.

Savarin Marie Josèphe. Née à Montanges le 7.03.1762. Décédée à Chatillon le 9.01.1833.

Mariage avec Jean Antoine Rivollet.

Savarin Jean Marie. Meunier à Trébillet.

Né à Montanges le 30.03.1764.

Mariage à Billiat le 22.02.1797 avec **Claudine Colliex**, née à Billiat le 4.03.1774, fille de Louis François et de Marie Alexis Demarest.

Dont :

Savarin Jean Joseph. Menuisier à Chatillon.

Né à Montanges vers 1800. Décédé à Chatillon le 16.10.1841.

Mariage à Chatillon le 16.09.1823 avec **Lucile Savarin**, née à Chatillon le 23.03.1803, fille de Joachim et de Marie Louise Elisabeth Neyroud. Décédée le 16.10.1841.

Dont :

Savarin Eugénie Joséphine. Née à Chatillon le 23.05.1827. Décédée à Saint Germain le 23.04.1898.

Mariage à Ornex le 11.10.1863 avec **Antoine Guillermet, Médecin**, né à Saint Germain le 20.07.1831, fils d'Auguste et de Marie Camille Sarrazin.

Dont :

Guillermet Auguste Louis Joachim. Médecin à Saint Germain.

Né à Saint Germain le 19.12.1865. Décédé à Saint Germain le 8.09.1954.

Mariage à Lyon le 10.04.1890 avec Anne Marie Tardieu.

Dont :

Guillermet Camille Louis Antonin. Médecin à Saint Germain.

Né à Saint Germain le 15.04.1893. Décédé accidentellement à Saint Maxime le 1.07.1934.

Savarin Emerance Adélaïde. Née à Chatillon le 31.03.1826. Décédée à Saint Germain le 2.08.1892.

Mariage à Prévessin le 14.09.1847 avec François Caillat.

Savarin Marie Rose. Née à Montanges le 30.08.1806.

Savarin François Joachim. Ordonné prêtre le 21.07.1833. Vicaire à Ambérieu puis curé de Prévessin en 1842.

Né à Montanges le 5.06.1808. Décédé à Prévessin le 31.12.1884.

Savarin Martin. Ordonné prêtre le 22.07.1838. Vicaire à Arlod, Viriat et Cessy. Curé d'Ornex.

Né à Montanges le 29.06.1811. Décédé en 1887

Savarin Louise Françoise. Née à Montanges le 9.02.1767.

Mariage à Montanges le 15.04.1793 avec **Jean Louis Mermet, horloger**, né à Montanges le 14.02.1766, fils de Claude François et de Marianne Vuaillet.

Savarin Joseph. Né à Montanges le 15.06.1772.

Mariage à Montanges le 4.10.1797 avec Jeanne Françoise Genolin, née à Montanges le 1.02.1777, fille de Louis Philibert et de Louise Agathe Savarin.

Décédée à Montanges le 29.08.1827.

Dont :

Savarin Jeanne Claudine. Née à Montanges le 27.12.1797. **Née dans la maison de ses parents à La Lavaz (Le Collet). Elle est déclarée par son oncle Jean Marie Savarin, meunier à Trébillet, car son père est au service de la République.**

Savarin Joachim. Menuisier à Chatillon.

Né à Montanges le 17.04.1777. Décédé à Chatillon le 21.05.1840.

Mariage à Chatillon le 5.06.1802 avec Marie Louise Elisabeth Neyroud, née à Chatillon le 9.02.1777. Décédée à Chatillon le 20.06.1834.

Dont :

Savarin Lucie. Née à Chatillon le 29.03.1803. Décédée le 16.10.1841.

Mariage à Chatillon le 16.09.1823 avec **Jean Joseph Savarin,** fils de Jean Marie et de Claudine Colliex.

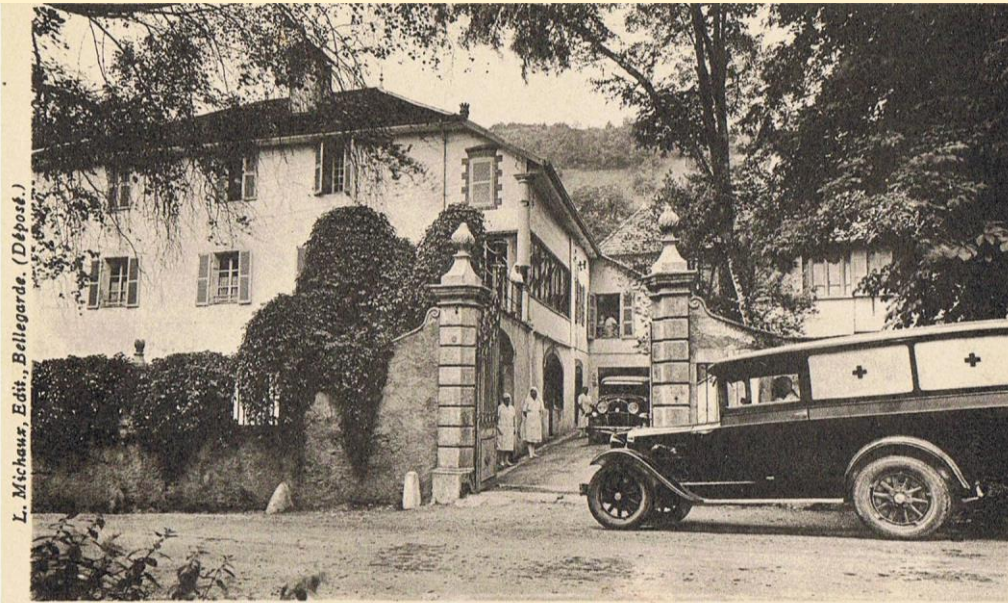
-Savarin Louise Agathe. Née à Montanges le 12.12.1739. Décédée à Montanges le 24.05.1818.

Mariage à Montanges le 15.02.1757 avec **Louis Philibert Genolin, cultivateur,** né à Montanges le 4.10.1733, fils de François, **marchand de Montanges** et de Claudine Julian.

1818 : Jean Marie Savarin est le meunier. Il emploie pour le seconder Jean Louis Goiffon, originaire de Dortan et Gaspard Flukiquer originaire du canton de Berne en Suisse en compagnie de son épouse Lisette Roux.

1830 : Départ du moulin de la famille Savarin qui est remplacé par la famille de Joseph Pernod qui arrive du moulin de Coz.





L. Micheur, Edit., Bellegarde. (Déposé.)

246. SAINT-GERMAIN-de-JOUX — Clinique de M. le Docteur GUILLERMET

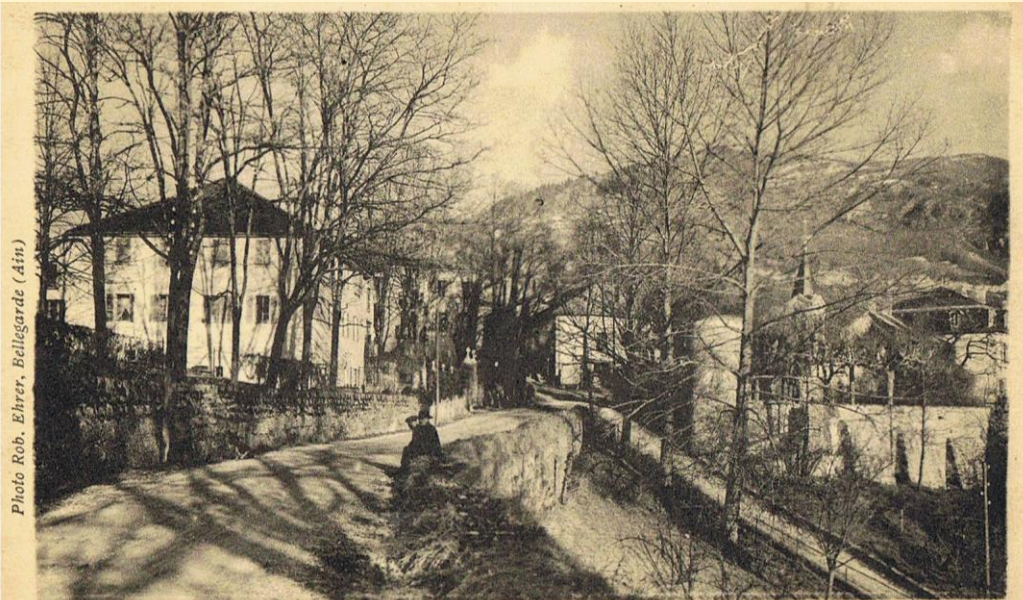


Photo Rob. Ehrer, Bellegarde (Ain)

SAINTE-GERMAIN-de-JOUX — Entrée du village



DOCTEUR LOUIS GUILLERMET

Externe des Hôpitaux de Paris

Croix de Guerre

*Président d'Honneur des Anciens Combattants
de la Vallée de la Semine*

Cliché Rob. Ehrer

Jean Tardieu aimait l'enfance. Vieux monsieur appuyé sur sa canne, il s'en remémorait les joies et les questionnements. Heureux, il l'avait été auprès de « Caline », sa mère à la voix douce, musicienne et conteuse -pour son unique enfant- des fables de la Fontaine, un autre monsieur que n'a pas vieilli le temps. Victor, son père était peintre. Austère et distant... « Une figure à jamais absente », et dont l'homme avançant dans l'âge tenta le rapprochement, notamment en faisant découvrir son œuvre. Mais distant, Jean Tardieu l'était aussi. Pas en amitié certes ! Mais face à l'embrigadement. Il ne voulait être d'aucun mouvement, d'aucun courant... A l'image de la fougueuse Valse-rine qui coule dans le fond de son village natal et qui bout et bouillonne, ardente et indomptée, ces jours derniers ?

« MONSIEUR JEAN »

C'est à Saint-Germain-de-Joux que Jean Tardieu est né, dans la maison-clinique de son oncle, le docteur Guillermet, un

praticien renommé dans la région. Et sa mère, le premier jour de novembre 1903, s'en remettant à lui, mit « Monsieur Jean » (1) au monde. Il fut confié en nourrice, racontent deux dames de Saint-Germain, en retraite, mais qui entretiennent toujours la clinique devenue maison familiale, dans le proche village d'Echallon. C'est là que Jean Tardieu l'espiègle assurait avoir été nourri, dès l'âge de un mois, au bleu de Gex...

Et c'est là aussi qu'en cette fin de janvier 1995, on l'a presque oublié. Qui était Monsieur Jean ? Certains San-Germinois savent qu'il était poète, d'autres qu'il écrivait un théâtre moderne, d'autres encore qu'il fut l'un des pères de France-Musique... Mais pas un qui se souvienne l'avoir connu. Jean Reybier, l'ancien maire, avait tenté de l'inviter, « *mais les disponibilités n'avaient pas concordé* ». Il y avait bien le curé, Pierre Lorge, ou encore M. Poncet qui tenait « L'Economique »... mais ils sont morts aujourd'hui. Alors ? Il y a une

exception : Mme Rugo. Après nombre d'années au service des Guillermet et des enfants Poncet, elle détient toujours la clé de l'ancienne clinique. Elle, déclare avoir rencontré Jean Tardieu. Une fois. Il était venu, « *avec des journalistes qui écrivaient sur lui. C'était il y a deux ans environ. Il avait voulu une photographie-souvenir, vers la porte qui touche à la bibliothèque. Il semblait si heureux, si lucide...* »

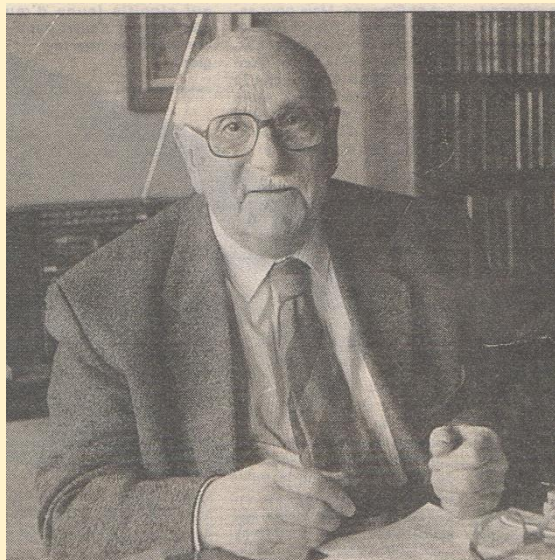
LE PRIX VOLTAIRE

Après Charles Juliet, écrivain natif de Jujurieux, en 1990, ce fut autour de Jean Tardieu, de recevoir, l'année suivante, le prix Voltaire du Conseil général. Il était venu avec son épouse Marie-Laure, accueilli par les deux Michel, Debreuille et Cornaton, membre et président de la Revue « Le Croquant ». Il s'en était allé aussi jusqu'à la maison de Roger Vailland... Point commun entre les deux écrivains-poètes, Juillet puis Tardieu : se tenir loin des « écoles », aimer passionnément musiques

et musiciens, peintures et peintres contemporains. Quant à Voltaire, le libre-penseur, le défenseur des libertés, toute audace développée jusqu'à son dernier souffle... l'éternel « jeune homme » qu'était Jean Tardieu ne pouvait que s'y retrouver. Lui, l'écrivain peu connu du grand public, mais l'élu de la jeunesse.

Carmen MARTIN

Jean Tardieu avait reçu le Grand Prix national des lettres en 1993. Ses œuvres : « Le Fleuve caché », premier recueil de poème. En 1968, « Le Fleuve Caché », nouveau titre, qui regroupe la majeure partie de son œuvre poétique des trente dernières années. 1969 : parution des « Portes de toiles » qui regroupent des textes dédiés à divers peintres (Hartung, Yiera Da Silva, Bazaine...). 1987 : parution en « Folio » de la « Comédie du langage », suivi de « La mort du client ». L'œuvre de Tardieu est publiée chez Gallimard.



Jean Tardieu est né à Saint Germain le 1.11.1903 dans la clinique de son oncle Guillermet. Fils de Victor François et de Caroline Joséphine Luigini.

Décédé à Créteil le 27.01.1995.